

Résumé de la Conférence de Marie-Laure Derat donnée lors de l'Assemblée générale du 22 novembre 2021

**« Jérusalem à Lalibela (Ethiopie). Circulations, inspirations et imitation (XIIe-XIIIe siècle) »**

Le site de Lalibela sur les hauts-plateaux éthiopiens est constitué de onze églises rupestres fréquentées quotidiennement par de nombreux fidèles. Lalibela c'est également le nom du roi-fondateur qui a régné au tournant des XIIe et XIIIe siècles. Les textes de cette époque, encore conservés dans les églises rupestres, attestent de la fondation par ce souverain de quelques-unes des églises du site, de ses donations pour la subsistance du clergé, de sa foi. Réputé être enterré dans l'église de Golgotha, le roi Lalibela est très tôt reconnu comme saint. Sa tombe devient un lieu de pèlerinage qui, selon ses propres Actes, peut suppléer le voyage à Jérusalem pour tous les chrétiens éthiopiens. Lalibela s'affirme ainsi comme une seconde Jérusalem, sa topographie commémorant la Terre Sainte : on peut en effet franchir le Jourdain (Yordanos), un cours d'eau qui se faufile entre les monuments, grimper sur le mont Tabor qui surplombe le site, ou entrer dans le Golgotha à la fois la tombe de Lalibela et réplique du tombeau du Christ associé au tombeau d'Adam. La question de la création d'une Nouvelle Jérusalem en Ethiopie est régulièrement soulevée dans la littérature concernant Lalibela. La présentation s'est intéressée à la présence des Ethiopiens à Jérusalem qui peut être retracée à partir des sources historiques et aux informations concernant Jérusalem et le tombeau du Christ qui circulaient en Ethiopie, indépendamment des pèlerinages, notamment par le biais de l'iconographie. A partir de cet état des lieux, une relecture du site de Lalibela et en particulier du complexe rupestre formé par l'église de Dabra Sina, du Golgotha et la crypte de la Trinité, a été proposée, mettant en lumière les imitations du Saint-Sépulcre à Jérusalem et s'interrogeant sur la typologie du Saint Sépulcre ainsi imité à Lalibela (avant ou après les destructions d'al-Hākim ?).